



## 301677 - Tout le bien réside dans l'acceptation de l'ordre d'Allah avec soumission

---

### question

Le Très-haut a dit : **C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller (les arbres) pour mes moutons et j'en fais d'autres usages.** [Allah lui] dit: **Jette-le, Ô Musa (Moïse).** Il le jeta: et le voici un serpent qui rampait » (Coran,20:18-20)

La question porte sur l'explication du verset. En ce qui me concerne, je pense que Moïse a démontré sa confiance aveugle en Allah en jetant le bâton immédiatement conformément à l'ordre d'Allah et après avoir expliqué l'importance qu'il y attachait. Il prouvait par là qu'on peut se passer de ce que l'on aime en dépit de sa grande importance pour nous sur un simple ordre reçu d'Allah le Très -haut.La confiance en Allah qui s'exprime à travers la renonciation à un bien qui nous tient à coeur pour montrer notre dévouement envers Allah, nous permet d'obtenir beaucoup d'avantages. Cette opinion est elle juste ou pas?

### la réponse favorite

Louange à Allah.

Premièrement, nous attirons l'attention du cher auteur de la présente question sur l'importance du choix des termes car ils véhiculent les sens. Il devrait employer le terme se confier ou se soumettre ou se faire une bonne opinion d'Allah ou d'autres termes religieux qui expriment des sens justes au lieu de l'usage de l'expression confiance aveugle qui a une consonance contraire à la soumission à Allah, à la foi en Lui et à la confiance en Lui.En vérité, il est bien question de confiance mais celle-ci n'est pas aveugle car elle repose sur la conviction qu'Il détient le bien et que le mal n'est pas de Lui. Il est le Glorieux et le Louable. La ferme adhésion à la loi, l'exécution de Ses ordres et l'abandon de Ses interdits constituent la clé de tout bien.

Deuxièmement, l'imam at-Tahawi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: **L'islam ne se**



stabilise que sur la base de l'acceptation et de la soumission. Extrait de Charh at-Tahawiyyah (1/231)

Cheikh al-Barak dit dans Charah at-Tahawiyyah (128): « L'islam ne s'installe durablement chez le fidèle de manière à lui procurer tranquillité , tant qu'il ne s'engage pas résolument à se soumettre. Acceptation et soumission ont presque le même sens dont le Très-haut parle en ces termes: **Et quiconque soumet son être à Allah, tout en étant bienfaisant, s'accroche réellement à l'anse la plus ferme. La fin de toute chose appartient à Allah.** (Coran,31:22)

Islam signifie se soumettre totalement. Ce qui suppose l'abandon de toute résistance car celui qui résiste n'est pas soumis. Or , la soumission est un important principe. Elle fonde la religion qui consiste à croire en Allah et en Son Messager et en Son livre. La croyance en Allah implique la croyance que le Très-haut est la seule vraie divinité digne d'être adorée. Celui qui est le Maître de tout, le Roi absolu, le Transcendant, le Parfait, débarrassé de tout défaut. Il ne lèse personne ne décide rien sur Sa créature et dans Sa loi sans raison. Bien au contraire, le Très-haut agit avec sagesse en tout cela.

Si vous saisissez cette réalité, vous accepterez avec soumission tout ce qui vous vient d'Allah le Très-haut et de Son Messager (Bénédition et salut soient sur lui). Car la contestation ne peut résulter que de la faiblesse de la foi en l'équité du Maître et de la faiblesse de la foi en Sa sagesse. Tout ce qui s'oppose au vrai est faux. L'opposition peut parfois être brutale et grossière comme c'est le cas quand elle vient des mécréants ou de ceux à la foi réellement ou presque chancelante. Car ceux-là expriment une opposition dirigée contre la loi et le décret d'Allah. Parfois ils ne l'expriment pas mais ils la pensent.

Quant au musulman, il doit écarter toute option qui lui traverse l'esprit ou qui lui parvient des démons ou sur la langue des ignorants. Il les écarte à l'aide de sa foi en Allah le Très-haut, l'Arbitre juste, le Sage et bien informé.

Ceci ne signifie pas que la loi religieuse est incompatible avec la raison car la raison saine ne contredit pas le texte religieux authentique. Quand la raison s'applique au texte religieux, elle



fonctionne avec une capacité limitée. En effet, la raison humaine ne peut pas tout cerner. Elle a bien des limites qu'elle ne peut pas dépasser. L'imperfection de l'homme fait qu'il ne peut pas répondre à toute question. Il faut qu'il sache dire : Allah le sait mieux. Allah est le sage et bien informé. Quand l'homme se soumet, il se repose et laisse les autres se reposer.

S'agissant de votre attitude envers les oppositions, ou bien vous les réfutez à l'aide d'arguments clairs et de preuves susceptibles d'élucider les ambiguïtés soulevées..ou bien vous vous sentez incapable de le faire à cause de votre manque de savoir. Dans ce cas, ayez recours au principe de soumission et dites : je crois en Allah et en Son Messager car le diable ne cessera de distiller des intrigues. »

Troisièmement, quant au sens que vous avez compris du verset, il est juste et précisé par un nombre d'exégètes. Il s'agit de dire que Moïse (Paix sur lui) a cru qu'Allah lui avait donné l'ordre de se débarrasser du bâton..D'après Wahb: **Le Maître lui dit: Ô Moïse, jette -le.** et Moïse comprit qu'on lui disait de s'en débarrasser et il le fit dans ce but. » Extrait de at-Tafssir al-bassit (14/382); Tafsir d'al-Bghawi (5/269). Celui qui abandonne une chose pour complaire à Allah n'en ressent pas la perte. » Extrait de Tafsir d'al-Qourtubi, (18/26).

Cheikh as-Saadi dit: « Shaakir et Shakour font partie des noms d'Allah le Très-haut.Ils signifient : Celui qui se contente de peu d'efforts fournis par Ses fidèles serviteurs et leur en donne une énorme récompense; Celui qui apporte Son assistance à Son fidèle serviteur qui exécute Ses ordres, lui rend hommage et le rétribue en éclairant son cœur davantage, en approfondissant sa foi et en améliorant ses capacités physiques et en bénissant toutes es conditions de vie et toutes ses actions.Au delà de tout cela , le fidèle reçoit l'intégralité de la récompense qui lui est réservée auprès de son Maître et que les vicissitudes (de la vie antérieure) n'affectent pas.

Sa gratitude envers Son fidèle serviteur s'exprime à travers le fait que quiconque abandonne une chose pour complaire à Allah, Allah lui remplace par une chose meilleure. Quiconque s'approche à Allah d'un empan, Allah s'approche de lui d'une coudée. Quiconque s'approche à Allah d'une coudée,Allah s'approche de lui d'un baa(espace entre les extrémités des deux mains tendues horizontalement). Quiconque avance vers Allah, Allah avance vers lui au pas



soutenu. Quiconque engage une transaction avec Allah, en tire un bénéfice décuplé.

Bien que reconnaissant, Allah distingue bien celui qui mérite la parfaite récompense compte tenu de son intention, de sa foi et sa crainte révérencielle, du fidèle qui n'en est pas à ce stade.

Connaissant bien les oeuvres accomplies par Ses fidèles serviteurs, Il ne les laisse pas se perdre. Bien au contraire, ils les retrouveront plus parfaites puisqu'on tiendra compte de leurs intentions que seul le Très informé, le Sage connaît. » Extrait du Tafsir de Saadi (76)

Quatrièmement, le verset possède une importante dimension pratique utile au musulman dans sa manière de réagir face aux ordres reçus du Maître de l'univers et de Son noble messager. Il s'agit de la rapidité de la réaction, de l'abandon de la paresse, de l'atermoiement, de l'hésitation et de la remise répétée au plus tard. Cela s'explique en ceci : Allah le Très-haut dit: « Il le jeta (immédiatement). L'usage de la particule faa indique l'immédiateté de la réaction. Ce qui veut dire que Moïse (Paix sur lui) s'est empressé à exécuter l'ordre de son Maître. Pour Lui obéir, il se débarrassa de son bâton dès qu'il entendit la parole du Maître des univers, bien que le bâton lui permît de satisfaire des besoins.

Que le musulman réagisse de la sorte face aux ordres de Son Maître puisqu'Allah le Très -haut dit: **Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messager ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son messager, s'est égaré certes, d'un égarement évident** (Coran,33:36)

Cela dit, nous vous conseillons en plus de vous en ouvrir aux ulémas à propos des sens et idées qui vous hantent concernant l'explication du verset. Veillez à consulter fréquemment les commentaires faciles tels Moukhtassar at-tafsir (imprimé par markaz at-tafsir) ou at-Tafsir al-mouyassar (imprimé par le ministère des Waqf, et consort). Figure parmi les plus importants ouvrages le Tafsir de Cheikh as-Saaadi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) Leur consultation vous aidera considérablement à bien saisir le sens des versets et à vous imprégner des leçons qu'on peut en déduire.

Allah le sait mieux.